

RAPPORT D'AVANCEMENT

L'Université d'Ottawa Institut de recherche LIFE De 0 à 5 ans



Table des matières

Mot de la directrice	2
De la conception à la naissance	3
La petite enfance : apprendre à se connaître	5
Apprendre à marcher et à parler - Année 1	7
Comité de direction – prise de décisions	9
Comité de recherche – conseils sur la recherche	10
Comité de mobilisation de l'apprentissage et des connaissances – conseils sur l'apprentissage	11
Comité consultatif – stratégie	12
Assemblée – l'ensemble des membres	13
Nous l'avons! Années 2 à 5	17
Réseautage et collaboration	18
Occasions qui se présentent de manière organique	19
Créer des opportunités stratégiques pour les connexions	22
Promotion et image de marque	27
Engagement des étudiants	28
Soutenir les possibilités de financement	28
Au-delà de 5 ans – Prêt à affronter le monde	30
Points forts	31
Faiblesses	32
Opportunités	32
Menaces	33

Mot de la directrice

J'ai eu l'immense plaisir d'être la directrice fondatrice de l'Institut de recherche LIFE de l'Université d'Ottawa. Je n'ai pas trouvé de meilleur moyen de rassembler le savoir-faire et l'expertise des chercheurs et des étudiants de cette université pour résoudre les problèmes complexes et réels des personnes de tous les jours dans leur vie quotidienne lorsqu'elles prennent de l'âge.

Je crois fermement que cet institut appartient à l'ensemble de l'université. Dans ce rapport, je me concentre sur les cinq premières années, qui ont été consacrées à la mise en place de la structure de gouvernance et à l'exploration des moyens de tirer parti de la valeur ajoutée que représente le fait de réunir des membres issus d'horizons variés. L'apport des parties prenantes extérieures a été essentiel pour rendre notre travail pertinent et je suis fière de ce que notre équipe a pu réaliser. Il est regrettable que la pandémie de COVID-19 ait frappé quelques mois seulement après le début de mon mandat. Cela a rendu les réunions en présentiel impossibles, ce qui signifie que les membres ont dû trouver des moyens d'apprendre à se connaître et de former des équipes interdisciplinaires solides, tout en faisant face à l'impact de la pandémie sur leurs propres défis personnels.

Au fur et à mesure que l'Institut de recherche LIFE progresse, j'espère que nous nous rappellerons tous que **Le vieillissement ne fait pas partie de la VIE, c'est la VIE!** Le vieillissement commence avant la naissance et constitue notre réponse à la multitude de facteurs et d'influences auxquels nous sommes confrontés tout au long de notre vie. Cela ne peut tout simplement pas être compris par le travail d'un seul chercheur ou d'une seule discipline. Si nous voulons vraiment aider de vraies personnes à vivre de vraies vies dans de vraies sociétés, nous devons comprendre et innover en travaillant ensemble. C'est la force motrice de l'institut de recherche LIFE (IRL) depuis sa création.

J'espère que vous prendrez plaisir à lire comment tout a commencé et comment cette entité de cinq ans est maintenant prête à entrer dans la prochaine phase de sa propre VIE. L'objectif de ce rapport est de raconter notre histoire. N'hésitez pas à nous vanter, à nous soutenir ou à devenir membre. Visitez notre [site Web](#) et contribuez à l'Institut comme vous le pouvez.



Linda J Garcia, PhD
professeure et directrice
fondatrice de l'Institut
de recherche LIFE de
l'Université d'Ottawa

De la conception à la naissance

L'idée de l'Institut de recherche LIFE est née à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa, sous la direction de la doyenne Hélène Perrault. Intéressée par le développement de grands projets structurants pouvant regrouper plusieurs professeurs de cinq écoles distinctes de la faculté, la doyenne Perrault a proposé de se pencher sur la question du vieillissement. Cette décision a été motivée par les intérêts de recherche du corps professoral, mais aussi par la reconnaissance du fait que la population mondiale vieillit et qu'elle a besoin de solutions à des problèmes complexes. Un institut de recherche semblait être la solution pour rassembler les chercheurs et échanger des connaissances par le biais de collaborations, d'enseignements et d'initiatives novatrices de mobilisation des connaissances. Constatant qu'il existait plusieurs initiatives majeures dans les universités canadiennes ciblant les adultes plus âgés, l'équipe s'est lancée dans une consultation externe avec des experts canadiens et internationaux.

L'un des messages qui ressortait clairement de ces conseils externes était que tout institut futur s'intéressant au vieillissement devait s'engager dans de véritables projets

interdisciplinaires au sens le plus large du terme. La conviction était que les chercheurs en sciences de la santé, travaillant en étroite collaboration avec des disciplines disparates en dehors du domaine des conditions de santé, contribueraient non seulement à la compréhension par la société de l'impact du bien-être, ou à l'inverse des maladies chroniques et aiguës, sur la vie quotidienne, mais dissiperaient les conceptions âgistes selon lesquelles le vieillissement est synonyme de maladie et de mauvais état de santé. Les consultants ont souligné la nécessité d'aborder la complexité même du processus de vieillissement. Alors que les instituts se concentrent sur des thèmes spécifiques, dont certains sont liés à des maladies (par exemple la démence), nos consultants nous ont encouragés à aborder de front la relation symbiotique des différents facteurs qui contribuent à cette complexité. Il était en effet temps de *faire bouillir l'océan*. En outre, comme les facteurs influençant l'expérience du vieillissement sont sensibles au contexte et au temps, il a été recommandé que notre institut étudie le vieillissement tel qu'il évolue dans le temps, tout au long de la trajectoire de vie.



Au moment où nous élaborions la vision de l'IRL, Mme Margaret Gillis, ancienne responsable de la santé publique au gouvernement du Canada, cherchait un partenaire universitaire pour lancer la branche canadienne des [Centres internationaux de longévité \(ILC\)](#). [ILC-Canada](#) est un groupe de réflexion indépendant qui « propose des idées et des orientations pour les politiques relatives au vieillissement de la population, sur la base de recherches et de pratiques nationales et internationales, en vue d'améliorer la vie des Canadiens ». Travaillant dans le cadre d'une alliance mondiale avec 15 autres pays, le ILC-Canada a été un partenaire essentiel dans la création de l'Institut de recherche LIFE.

Forts des commentaires de consultants externes sur la pertinence de l'Institut de recherche LIFE, nous nous sommes lancés dans un processus de validation interne, à la recherche de conseils et de domaines de collaboration potentiels. Après avoir engagé des discussions avec les doyens et vice-doyens de la recherche des dix facultés de l'Université d'Ottawa, un appel à adhésion a été lancé en 2016 et a suscité l'intérêt d'au moins 65 membres de l'ensemble de l'université. Nous savions alors que l'engagement de membres d'autres

facultés était une possibilité réelle et qu'il valait la peine de créer un institut où tous pourraient se rencontrer et s'engager dans des initiatives interdisciplinaires. Pour lancer ce concept, nous nous sommes associés au ILC-Canada pour organiser en mai 2016 un forum de discussion sur les entreprises adaptées aux personnes âgées. Ce forum a remporté un vif succès et a accueilli des intervenants de la communauté et du monde des affaires ainsi que des chercheurs de l'Université d'Ottawa. Le [rapport peut être consulté sur la page Web de l'Institut de recherche LIFE](#).

L'intérêt exprimé lors de cet événement pour de telles collaborations interdisciplinaires nous a convaincus que l'Institut était prêt à être lancé. Les documents pour créer officiellement l'Institut de recherche LIFE de l'Université d'Ottawa ont été soumis au Bureau du vice-président de la recherche et de l'innovation au début de l'année 2018. Alors que nous attendions le verdict du BVPRI, un deuxième forum a été organisé, toujours en partenariat avec ILC-Canada. Fort de son succès, le forum sur une société favorable aux aînés intitulé «Vers un monde adapté aux aînés : maintenir la qualité de vie» s'est tenu au printemps 2018 et a de nouveau connu un grand succès. [Le rapport peut être consulté sur le site Web de l'institut](#).

Acceptée par le BVPRI, la professeure Linda Garcia de la Faculté des sciences de la santé et membre du comité ad hoc, a été nommée directrice fondatrice pour un mandat allant de 2019 à 2023. L'Institut de recherche LIFE de l'Université d'Ottawa est né.

La petite enfance : apprendre à se connaître

Une fois le feu vert donné à la création de l'IRL, un groupe ad hoc, qui formera plus tard le premier comité de direction, a élaboré une vision, une mission et une déclaration de valeur. Notre intention était de rester aussi fidèle que possible aux conseils de nos consultants externes.

Vision

Agir en tant que centre de recherche innovant de premier plan pour comprendre et intégrer les dimensions biologiques, psychosociales et environnementales des trajectoires de vie en vue de favoriser un bien-être optimal tout au long de la vie. **Nous voulons inspirer les individus à vivre le plus longtemps et le mieux possible, en respectant les nombreux choix qui s'offrent à eux tout au long de leur parcours.**

Mission

L'Institut de recherche LIFE rassemble des chercheurs et des partenaires aux perspectives diverses qui travaillent en collaboration pour comprendre comment nous sommes guidés le long des trajectoires inattendues de la vie.



Nous nous appuyons sur une expertise multisectorielle pour faire progresser les connaissances et la formation sur les questions liées à l'adaptation des individus à des environnements biologiques, physiques, mentaux et sociaux changeants tout au long du cycle de vie.

Valeurs

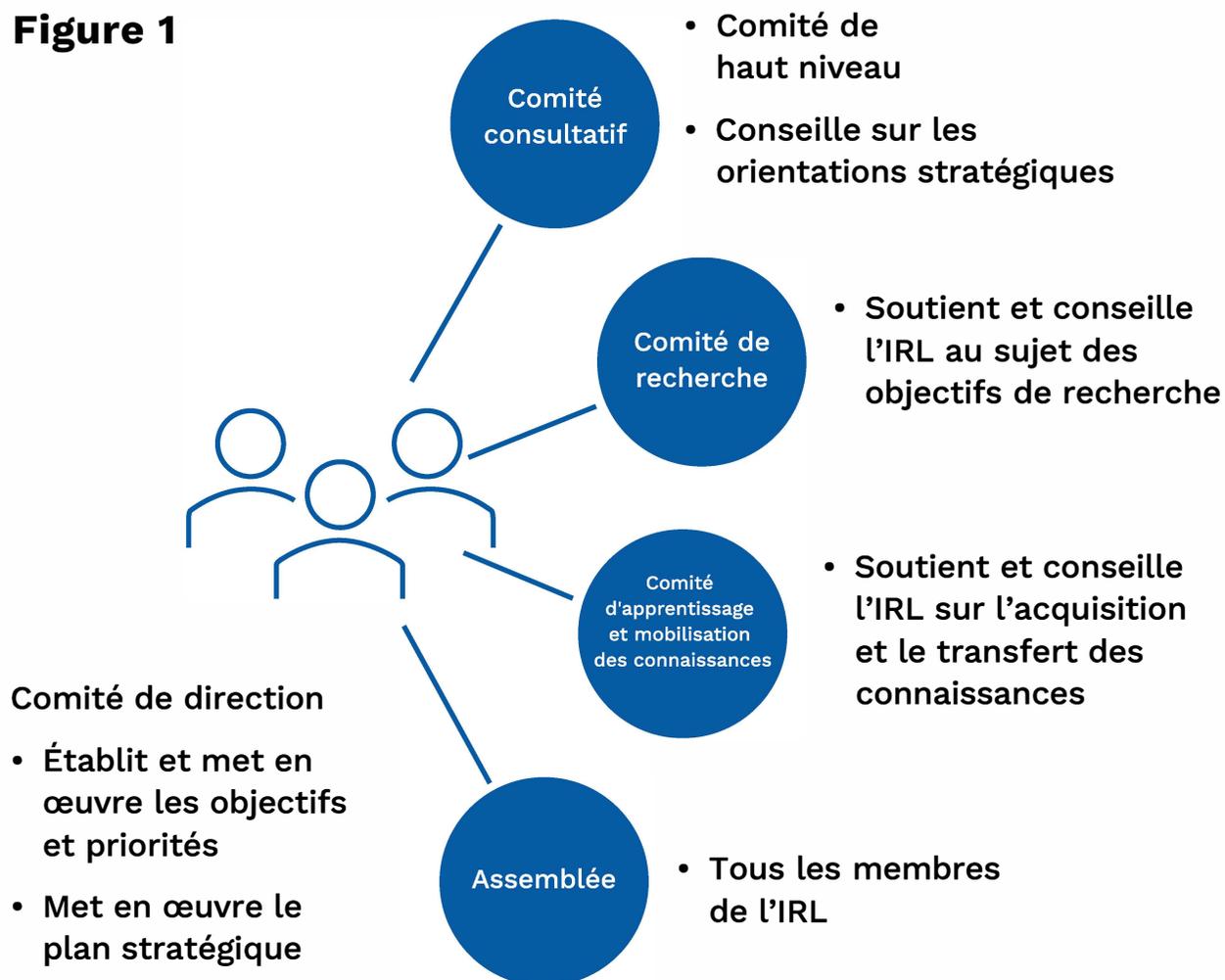
1. L'IRL adopte les **concepts** de vivre longtemps, de vivre bien et de le faire en faisant des choix. Ces concepts constituent l'épine dorsale de ses activités.
2. L'IRL valorise un véritable travail **interdisciplinaire** qui crée une pensée et des solutions innovantes qui ne seraient pas possibles par l'action d'une seule discipline.
3. L'IRL favorise la recherche interdisciplinaire de niveau international sur les trajectoires de vie et le vieillissement, ainsi que sur les **processus intégratifs d'adaptation** tout au long de la vie.
4. L'IRL valorise les interactions significatives **avec les parties prenantes** de tous les secteurs. Elle valorise l'intégration des connaissances dans des initiatives d'apprentissage tout au long de la vie qui incluent des étudiants, des praticiens, des décideurs politiques, des membres de la société civile ainsi que du personnel hautement qualifié afin de favoriser des environnements d'apprentissage expérientiel interdisciplinaires pour les étudiants.
5. L'IRL encourage les **méthodes d'apprentissage innovantes** tout au long de la vie en établissant des partenariats avec les communautés et les entreprises.
6. L'IRL attache une grande importance aux initiatives qui ont un **impact sur les problèmes du monde réel**. Elle attache une grande importance à l'utilisation de la recherche et des données pour influencer la politique, façonner les décisions sur les cadres de pratique et les initiatives entrepreneuriales concernant le vieillissement et le bien-être.
7. L'IRL accorde de l'importance à ce qui nous arrive au cours de la vie, mais apprécie les **contributions des trajectoires de vie antérieures** dans la détermination de l'expérience de la vie âgée.
8. L'IRL s'engage à mener ses activités **en français et en anglais** et adhère aux politiques linguistiques de l'Université d'Ottawa.
9. L'IRL défend des approches qui intègrent **tous les individus**, indépendamment de leur âge, de leur race, de leur appartenance ethnique ou de leur choix de sexe.

Apprendre à marcher et à parler - Année 1

Le comité ad hoc savait que l'Institut de recherche LIFE avait le potentiel de devenir assez important. Étant donné qu'il attirait des membres de 9 de nos 10 facultés, il avait besoin d'une structure de gouvernance qui permettrait à un groupe aussi disparate d'universitaires, d'étudiants et de partenaires de se réunir pour prendre des décisions qui s'inscrivent dans le cadre de sa vision et de sa mission.

Nous devons mettre en place une structure qui valorise non seulement les succès des membres individuels, mais aussi et surtout les succès des équipes soutenues et créées par l'IRL. Des structures de réseau similaires aux réseaux de recherche thématique soutenus par le FRQS (Fonds de recherche du Québec en santé) et les indicateurs de performance clés associés à ces réseaux se sont avérés être un bon point de départ. L'IRL avait besoin d'un organe décisionnel capable d'utiliser les contributions des universitaires, des étudiants et des membres de la communauté. La figure 1 résume le résultat de ces réflexions.



Figure 1

Au cours de ses cinq premières années d'existence, l'IRL a été dirigé par un comité de direction décisionnel, qui recevait des contributions de membres de différentes facultés, d'étudiants et de membres de la communauté travaillant dans le cadre de quatre comités consultatifs (figure 1). Dans les paragraphes suivants, le lecteur de ce rapport appréciera la représentation interfacultaire dans chacun de ces comités ainsi que l'inclusion d'étudiants et, parfois, de membres de la communauté. La charte de l'Institut de recherche LIFE a été créé au

cours de la première année et est disponible [La charte de l'Institut de recherche LIFE a été créée au cours de la première année.](#)

L'IRL bénéficie d'un poste à temps plein partagé entre une assistante administrative, Mme Linda Caron (30 heures par semaine) et un expert en médias sociaux à temps partiel (7,5 heures par semaine). Des étudiants sont également employés régulièrement dans le cadre du programme Régime travail-études de l'Université d'Ottawa pour aider aux tâches administratives.

Comité de direction – prise de décisions

Toutes les décisions sont prises par le **Comité de direction**, qui se réunit tous les mois et examine les questions importantes pour le fonctionnement, la vision et la mission de l'Institut. Il est présidé par la directrice de l'Institut et comprend six membres académiques de différentes facultés, les présidents des comités de recherche et d'apprentissage (également membres académiques), un représentant étudiant et un représentant du bureau de développement de l'Université d'Ottawa. L'assistante administrative exécutive, en collaboration avec la directrice, prépare des mémos qui rendent les réunions plus efficaces. Les points identifiés sous la rubrique pour votre information sont lus silencieusement lors des réunions, tandis que l'essentiel de la réunion tourne autour des *points de discussion* clés qui sont clairement identifiés.

Qui sont ces personnes ?

Linda Garcia,

- Faculté des sciences de la santé, directrice de l'Institut de recherche LIFE et **présidente** du comité de direction

Daniel Amyot,

- Faculté de génie

Louise Bélanger-Hardy,

- Faculté de droit – Section de common law

Emmanuel Duplào,

- Faculté d'éducation et **président** du comité d'apprentissage et de mobilisation des connaissances de l'IRL

Nafissa Ismail,

- Faculté des sciences sociales, a remplacé **Jeff Jutai**, Faculté des sciences de la santé en 2023

Martine Lagacé,

- Faculté des arts

Rob McCulloch,

- uOttawa, Bureau de développement

Michael Mulvey,

- École de gestion Telfer

Samantha Oostlander,

- étudiante diplômée, Faculté des sciences de la santé, a remplacé **Namrata Bagaria**, étudiante diplômée, Faculté de génie en 2023.

Brian Ray,

- Faculté des arts et président du comité de recherche de l'IRL, a remplacé **Craig Phillips**, Faculté des sciences de la santé, en 2021.

William Stanford,

- Faculté de médecine, a remplacé **Jeff Dilworth**, Faculté de médecine en 2023

Michael Walker,

- Services de soutien à l'innovation, a fait partie du comité de direction initial jusqu'en 2021.

Linda Caron,

- Soutien administratif exécutif

Comité de recherche – conseils sur la recherche

Le **comité de recherche** se réunit trois à quatre fois par an ou selon les besoins, et donne des conseils sur les orientations stratégiques qui impliquent des jugements sur la qualité de la recherche, l'expertise nécessaire en matière de recherche et orientation future de cette recherche. En 2022, le comité de direction a décidé de reporter les réunions régulières du comité de recherche, étant donné que la pandémie de 2019 a rendu difficile l'établissement de nouvelles collaborations de recherche sans réunions en personne.

Qui sont ces personnes ?

Brian Ray,

- Faculté des arts et **président** du comité de recherche de l'IRL, a remplacé **Craig Phillips**, Faculté des sciences de la santé, en 2021.

Samia Chreim,

- École de gestion Telfer, a achevé son mandat en 2021.

Teresa Edwards,

- directrice exécutive, conseillère juridique interne à la Fondation *Legacy of Hope*, membre de la communauté

Linda Garcia,

- directrice de l'IRL, membre de plein droit du comité

Amélie Gauthier-Beaupré,

- étudiante diplômée, Faculté des sciences de la santé

Michelle Giroux,

- Faculté de droit – Section de droit civil

Burak Kantarci,

- Faculté de génie

Juana Munoz-Liceras,

- Faculté des arts

Linda Caron,

- Soutien administratif exécutif

Comité de mobilisation de l'apprentissage et des connaissances – conseils sur l'apprentissage

Le comité **Apprentissage et mobilisation des connaissances** se réunit tous les deux mois ou en fonction des besoins. Il conseille le comité de direction sur toutes les questions liées à l'enseignement et à l'apprentissage tout au long de la vie, gère la bourse EncourAGE et met en œuvre des initiatives liées à l'apprentissage et à la mobilisation des connaissances.

Qui sont ces personnes ?

Emmanuel Duplâa,

- Faculté d'éducation et président du comité d'apprentissage et de mobilisation des connaissances de l'IRL

Natalie Baddour,

- Faculté de génie

Dimitri Bakker,

- étudiant diplômé, École de gestion Telfer

Béatrice Crettenand-Pecorini,

- étudiante diplômée, Faculté d'éducation

Raywat Deonandan,

- Faculté des sciences de la santé, en remplacement de **Paulette Guitard**, Faculté des sciences de la santé.

Linda Garcia,

- directrice de l'IRL, membre de plein droit du comité

Firdaus Kharas,

- **président** et producteur exécutif, Chocolate Moose Media, membre de la communauté.

Elizabeth Kristjansson,

- Faculté des sciences sociales, a remplacé **Claire Turenne-Sjolander**, Cabinet de la provost et vice-rectrice aux affaires académiques, en 2022.

Anne-Chantal Soucie,

- Institut de développement professionnel, a remplacé **Serge Blais**, Institut de développement professionnel en 2021

Anne Valley,

- Faculté des arts

Linda Caron,

- Soutien administratif exécutif

Comité consultatif – stratégie

Le **comité consultatif** se réunit jusqu'à deux fois par an et conseille l'institut de recherche LIFE sur les orientations stratégiques de haut niveau et le positionnement national et international.

Qui sont ces personnes ?

Sylvain Charbonneau,

- vice-président du Bureau de la recherche et de l'innovation, **président**

Jean Accius,

- AARP (Senior VP), mandat achevé en 2023

Chitra Anand,

- conseillère auprès des entreprises technologiques à forte croissance

Victoria Barham,

- Doyenne, Faculté des sciences sociales

Jacques Beauvais,

- Doyen Faculté de génie

Jerome Bickenbach,

- Professeur, Université de Lucerne

Stéphane Brutus,

- Doyen, École de gestion Telfer

Linda Garcia,

- directrice de l'IRL, membre de plein droit du comité

Yves Joannette,

- vice-recteur associé à la recherche, Université de Montréal

Madeleine Meilleur,

- membre de la communauté, (ancienne politicienne)

Lucie Thibault,

- Doyen, Faculté des sciences de la santé

Myra Yazbek,

- Professeur, Faculté des sciences sociales

Linda Caron,

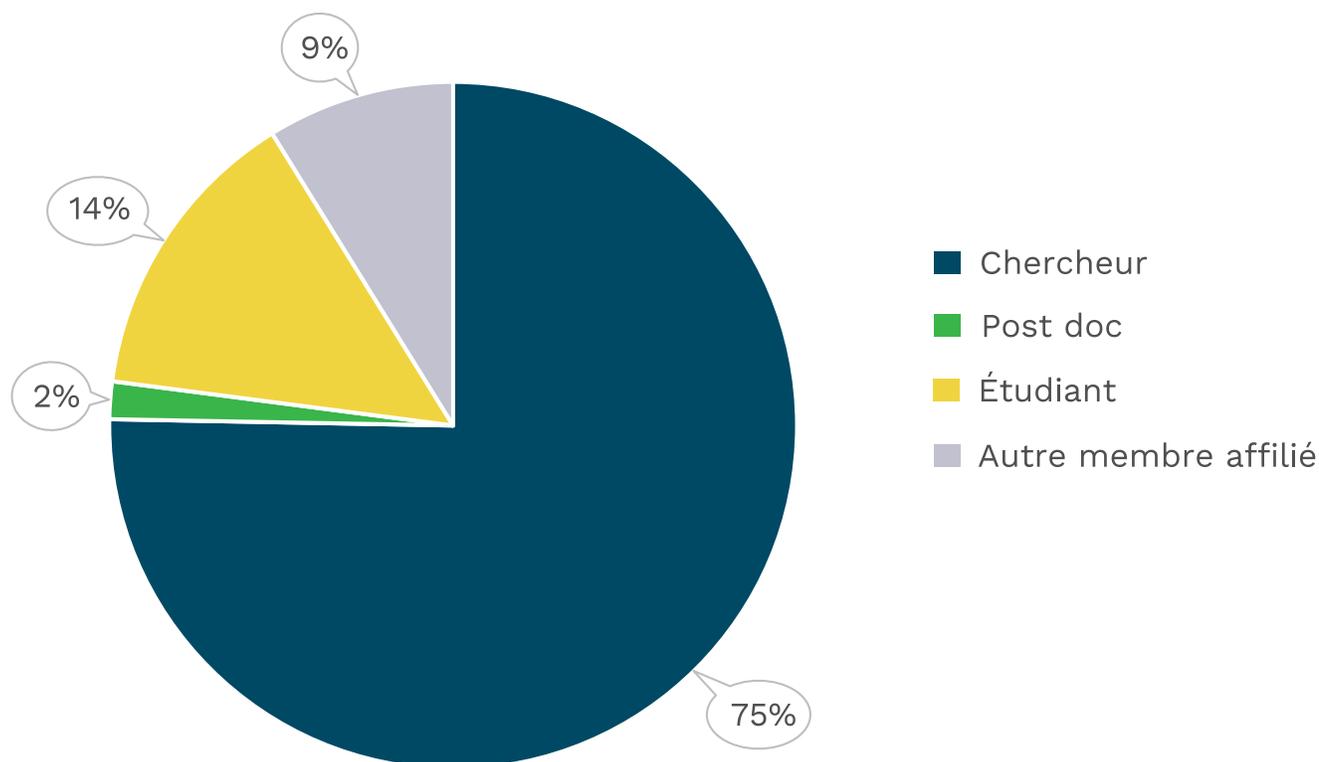
- Soutien administratif exécutif

Assemblée – l'ensemble des membres

Comme nous l'avons mentionné, l'Institut de recherche LIFE a d'abord suscité l'intérêt de 65 membres lors de sa consultation interne, avant son lancement officiel. Étant donné que l'objectif principal de l'IRL est de favoriser l'interdisciplinarité au sein de l'université, il était essentiel de savoir ce qui était important pour les membres potentiels, dès le moment de leur inscription. Le formulaire d'inscription est mis à jour pour refléter les nouveaux niveaux d'implication des membres. Toutefois, dès les premiers jours de l'IRL, les membres potentiels ont été invités à faire part de trois problèmes qu'ils souhaitaient résoudre compte tenu de leurs programmes de recherche et de leurs centres d'intérêt.

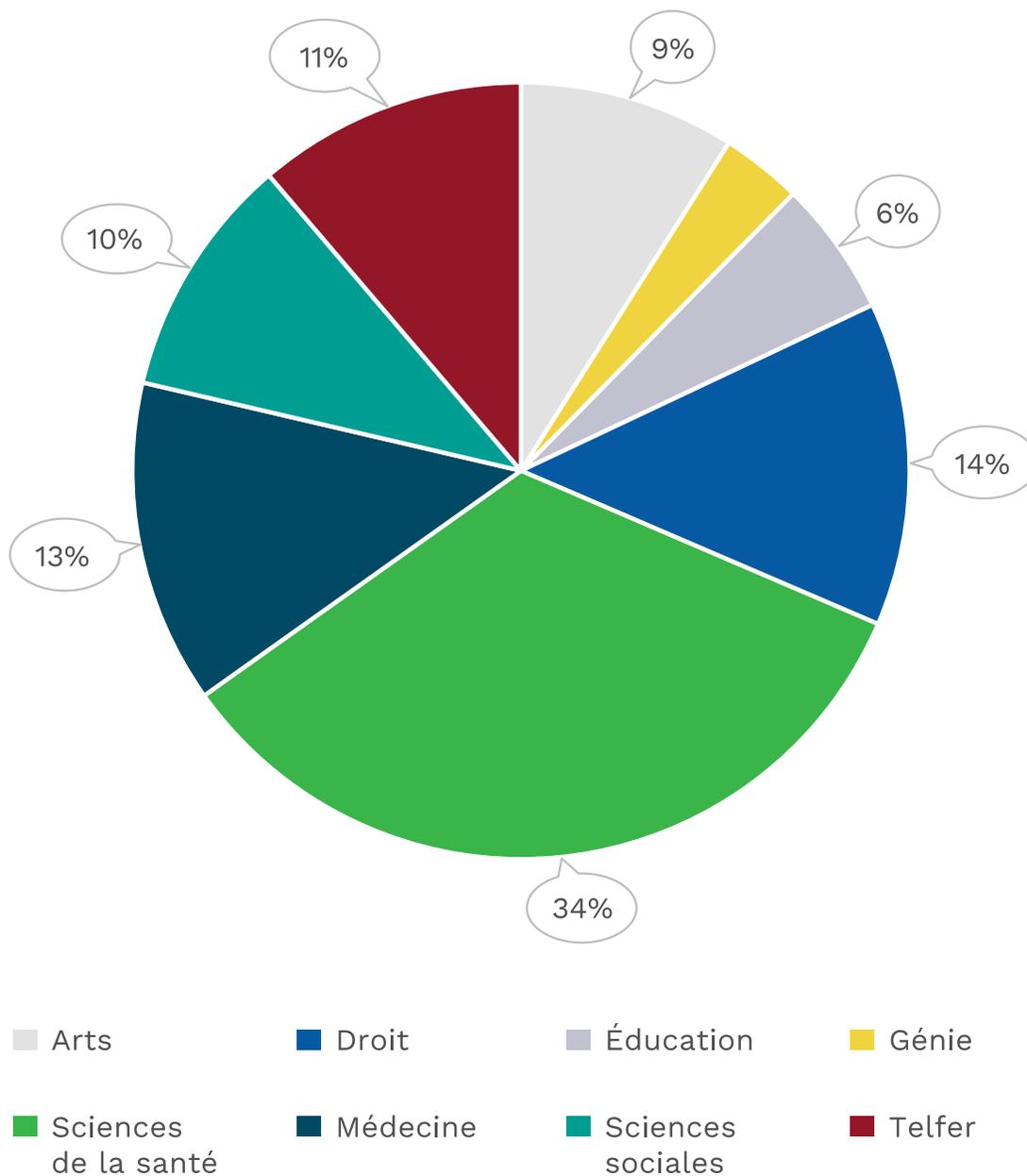
De 65 membres ayant manifesté leur intérêt à l'origine, l'Institut de recherche LIFE compte maintenant 132 membres, dont 75 % sont des chercheurs.

Type d'adhésion janvier 2023 (Nombre = 132)



Comme prévu, la plus grande partie des membres (34%) ont identifié leur faculté d'origine comme étant la Faculté des sciences de la santé. La participation de membres de d'autres facultés augmente constamment, ce qui témoigne de l'intérêt de trouver un forum interdisciplinaire à partir duquel mener des recherches interdisciplinaires.

Chercheurs par faculté janvier 2023 (Nombre = 80)





Une grande partie du travail des premières années consistait à préparer le terrain pour le développement d'initiatives interdisciplinaires, de sorte que les éléments d'information au sujet des membres se sont révélés inestimables pour la mise en relation des collègues. Étant donné que les réunions physiques étaient impossibles pendant la pandémie, l'IRL a entrepris d'autres initiatives pour mieux connaître les membres de l'institut.

1. **Entretiens individuels** : Au-delà des trois problèmes à résoudre que chaque membre a identifiés, l'un des moyens de mieux connaître ces personnes a été de mener des entretiens individuels virtuels. Les membres ont été interrogés sur leurs

programmes de recherche, sur la promotion de leur recherche, sur l'héritage qu'ils souhaitaient laisser et sur la manière dont ils espéraient que l'IRL leur vienne en aide. Ces entretiens ont permis d'obtenir de riches informations non seulement sur les programmes de recherche actuels des membres, mais aussi sur leurs orientations futures. Soixante-huit entretiens ont été menés sur une période de 18 mois. Ces entretiens ont permis d'identifier quatre domaines de prédilection dans lesquels l'IRL pourrait apporter sa contribution :

- a. Création de réseaux et collaboration
- b. Mise en valeur des travaux de tous et faire connaître l'institut
- c. Implication étudiante
- d. Appui pour les possibilités de financement



2. Réunions virtuelles de l'assemblée :

Les réunions de l'assemblée des membres se tiennent une fois par an. Trois réunions de l'assemblée ont eu lieu au cours du premier mandat, deux virtuelles et une hybride.

- a. En décembre 2020, une assemblée virtuelle a été organisée au cours de laquelle les membres de notre comité de direction et de notre comité consultatif ont fait des présentations et partagé leur vision de l'institut. Quarante-cinq membres ont participé à cette réunion, qui s'est tenue moins de dix mois après le début de la pandémie. La réunion a été bien accueillie par les membres présents.
- b. En janvier 2022, une deuxième assemblée virtuelle a été organisée. Cinquante-sept membres ont participé à la réunion, qui comprenait une discussion avec les membres (animée par un facilitateur) sur les quatre domaines identifiés lors des entretiens individuels.
- c. En janvier 2023, la troisième assemblée a eu lieu en format hybride avec 24 membres en personne et 20 membres en ligne. Le thème de cette dernière assemblée était l'avenir du vieillissement. Animé par Martine Lagacé, membre du comité de direction, un panel de discussion sur le sujet : les six membres du panel représentant chacun

une génération - de la *Grande Génération* à la *Génération Z* - ce sont exprimés sur le thème de la session. Les participants ont à nouveau exprimé leur intérêt pour cet événement et pour en savoir plus sur l'IRL.

3. **Création d'une base de données des membres.** En 2019, le comité de direction a estimé que l'IRL avait besoin d'un moyen de documenter la valeur ajoutée de l'Institut vis-à-vis de ses membres et des entités telles le BVPRI, la Faculté des sciences de la santé (qui héberge l'Institut) et les autres facultés qui fournissent leur appui financier et autre. Il était temps de trouver un moyen de documenter l'impact de nos initiatives sur les indicateurs de performance clés tels que les subventions, les publications, les collaborations futures, les événements de mobilisation des connaissances, etc. Avec l'aide de Daniel Amyot (Faculté d'ingénierie), membre du comité de direction, et de ses étudiants, l'équipe administrative a créé une base de données des membres qui permet de tenir compte de toutes ces données. Toujours en cours de développement, au moment de la rédaction de ce rapport, tous les membres sont répertoriés dans cette base de données, laquelle décrit les domaines que les chercheurs veulent résoudre (identifiés lors de entrevues – voir ci-dessus), des mots-clés et des informations de contact élémentaires. La base de données sera bientôt utilisée pour générer des parcours de réussite et d'impact.

Nous l'avons! Années 2 à 5

Toujours au milieu d'une pandémie, et avec des membres passionnés, le comité de direction de l'IRL s'est concentré sur les moyens pour mener l'Institut de l'avant. La meilleure façon d'expliquer ce cheminement est de regrouper nos réalisations autour des quatre catégories qui avaient été identifiées par les membres lors des entretiens individuels : mise en réseau et collaboration, mise en évidence et image de marque, engagement des étudiants et soutien au financement ¹. De nombreuses réalisations pourraient être énumérées pour chaque membre de l'Institut; plusieurs publications, subventions et événements. Il serait trop long de les énumérer. Ainsi, nous avons limité nos choix à la liste des initiatives qui *ont été le résultat de l'activité de l'IRL*.



¹ Il est important de noter que certains des exemples de projets et d'initiatives énumérés dans les sections suivantes peuvent relever de plusieurs de ces catégories.

Réseautage et collaboration

L'essentiel de nos activités au cours des années 2 à 5 a consisté à réunir différentes perspectives pour résoudre des problèmes complexes liés aux expériences des personnes vieillissantes,

comme l'avaient recommandé nos consultants externes. Tandis que les membres de notre comité de direction luttent contre la pandémie et envisageaient un avenir pour la recherche sur les trajectoires de vie qui n'était pas nécessairement lié à la COVID-19, les alternatives de mise en réseau et de collaboration ont représenté un défi. Une façon de caractériser nos opportunités de

travail en réseau et de collaboration est de laisser certaines d'entre elles découler de contacts organiques et ad hoc, tandis que d'autres ont été planifiées de façon stratégique.

La reconnaissance de l'Institut en tant que centre de recherche canadien officiel sur le vieillissement par les Instituts de recherche en santé du Canada a été accueillie favorablement. Notre directeur est désormais en mesure de travailler en réseau avec d'autres directeurs à travers le pays qui ont des intérêts similaires. Il en va de même au niveau provincial, où la directrice siège à l'OICAH (Ontario Interdisciplinary Centre for Aging and Health), qui est soutenu par le Conseil des universités de l'Ontario et qui regroupe toutes les universités de l'Ontario autour du thème du vieillissement.



Occasions qui se présentent de manière organique

Certaines des opportunités qui ont donné les meilleurs résultats avaient été lancées juste avant la pandémie et ont dû être réajustées en raison des changements survenus dans les voyages à l'échelle mondiale. Voici quelques exemples.

Partenariat mondial de recherche sur le vieillissement (GARP), GARP était un programme d'échange de recherche initié par un collègue polonais qui a contacté la directrice de l'IRL en vue d'une collaboration potentielle. Plusieurs membres de l'IRL se sont lancés dans une série d'initiatives qui, en l'espace de deux ans, ont abouti aux résultats suivants : collaboration avec des collègues de Cracovie (Pologne), Hong Kong (Chine), St-Étienne (France) et Vienne (Autriche). Des étudiants ont également été inclus dans plusieurs des opportunités, y compris la formation et la publication (8 Autrichiens, 3 Chinois, 4 Français, 8 Canadiens). Voici une liste des résultats :

- **Quatre livres**

- [Researching Ageing: Methodological Challenges and their Empirical Background](#);
- [Ageing and COVID-19: Making sense of a Disrupted World](#)
- [Ageing as a Social Challenge: Individual, Family and Social Aspects in Poland](#)
- [Well-Being in Later Life: The Notion of Connected Autonomy; a book initiated and edited by](#)

[members of the LIFE Research Institute](#); un livre initié et édité par des membres de l'Institut de recherche LIFE.

- **Un atelier de deux jours** organisé par l'IRL à l'automne 2019, invitant des collègues des quatre partenaires internationaux et mettant en lumière les recherches de 16 chercheurs de l'Université d'Ottawa.
- **Deux webinaires**, l'un proposé par Hong Kong et l'autre par la France, ainsi qu'un film documentaire produit par le partenaire autrichien.
- **5 rapports nationaux sur le vieillissement y compris celui produit par l'IRL sur le Canada** (disponible en anglais seulement)
- **Un recueil de demandes de subventions** créé grâce au travail de 14 pays qui ont collaboré sur Zoom pendant la pandémie. Ce travail a donné lieu à des réunions virtuelles régulières avec ces 14 pays, sous la direction de l'IRL. Ce recueil est conçu pour aider les chercheurs du monde entier à préparer des demandes de subvention sur le thème de **l'épanouissement des soignants d'adultes âgés**.
- **Un numéro spécial de Frontiers in Public Health** a été créé et dirigé par des membres de l'IRL, intitulé [Shifting the Narrative on Unpaid Care for Older Adults : Perspectives on Positive Caregiving Experiences and Outcomes](#). Un article incluant plusieurs membres de l'IRL a également été publié dans ce numéro : [Caring for the Caregiver: Why policy must shift from addressing needs to enabling caregivers to flourish](#).



Expérience des voyages aériens pour les personnes vivant avec des troubles cognitifs et leurs compagnons de voyage

À la suite des événements « amis des aînés » de 2016 et 2018 organisés par ILC-Canada et le partenariat de l'IRL, Air Canada et Transports Canada ont communiqué avec l'IRL au sujet des voyages aériens incluant les personnes atteintes de démence. En réponse, une équipe de chercheurs de quatre facultés de l'Université d'Ottawa (Telfer, Sciences de la santé, Sciences sociales, Droit) a formé une première équipe de chercheurs de l'ILC. Ces discussions ont abouti aux résultats suivants :

- Diverses présentations, notamment à l'*Aerospace Medical Association*, à *Alzheimer Disease International*, à l'*Airline People Directors' Council*, à *Netnocon*, à Transports Canada, au *World Passenger Symposium*, à l'*AMA Marketing & Public Policy Conference*, à l'*ACRA* et à d'autres.

- Financement par Transports Canada de deux projets distincts impliquant des parties prenantes des compagnies aériennes, des aéroports, de l'IATA, des défenseurs des personnes handicapées, des personnes ayant du vécu avec la démence, de l'ASFC et de l'ACSTA. Jusqu'à présent, trois rapports ont été produits pour Transports Canada : *Air travel experience of passengers living with cognitive impairment or dementia*, *Age-inclusive air travel : information paper*, *Online availability and accessibility of airport-based programs*.
- Trois doctorants (un de Telfer et deux des Sciences de la santé) ont choisi de faire des thèses sur ces sujets ; l'une d'entre elles se place du point de vue de l'expérience du consommateur avec les personnes handicapées et les handicaps invisibles, l'autre du point de vue des personnes vivant avec une démence, et la dernière se concentre sur les passagers vivant avec des déficiences auditives. Tous les superviseurs sont membres de l'IRL.
- Financement du CNRC en collaboration avec *Carleton University* et le Centre de recherche sur le transport aérien au Canada.
- Membre fondateur d'un groupe international dirigé par le Royaume-Uni, qui étudie les voyages aériens pour les personnes atteintes de démence, avec des représentants des États-Unis, du Canada, du Royaume-Uni et de l'Australie.

Autres opportunités apparaissant de manière organique

Au cours de ces années de développement, une grande partie du temps a été consacrée à la mise en relation des chercheurs avec d'autres personnes avec lesquelles ils n'auraient pas normalement travaillé. Cela

a nécessité de nombreuses réunions, des courriels et des appels de chercheurs, de groupes communautaires, de bailleurs de fonds extérieurs ou d'autres centres et instituts de l'Université d'Ottawa. L'IRL a fait de son mieux pour mettre en contact le plus grand nombre possible de personnes. Certains ont été fructueux en termes de résultats concrets tels que des subventions, des chapitres de livres et des articles. D'autres ont donné lieu à des présentations et à des réseaux partagés, et d'autres encore ont été laissés à l'abandon à des dates ultérieures. L'initiative de la création d'une base de (décrite ci-dessus dans la section Assemblée) devrait réduire le temps consacré à ces tâches, car les chercheurs et les membres de la communauté pourront se retrouver grâce à la base de données.

Voici quelques-unes des connexions fructueuses qui n'ont pas été mentionnées dans la discussion sur les initiatives de plus grande envergure (GARP et *Les voyages en avion pour les personnes vivant avec des troubles cognitifs*) mentionnées précédemment :

- **Système de décisions et les logements sociaux abordables** : Trois membres ont réussi à obtenir une subvention du CRSH grâce aux contacts établis dans le cadre de l'IRL. Les collègues sont issus des sciences de la santé, de l'ingénierie et de l'école de gestion Telfer.
- **Impact de la COVID-19 sur les personnes âgées** : l'IRL a facilité les contacts entre les

chercheurs de quatre facultés. Cela a donné lieu à plusieurs articles, à un document conjoint destiné à l'expert indépendant des Nations Unies sur les droits de l'homme des personnes âgées, et à deux demandes de subvention couronnées de succès (Conseil de recherches en sciences humaines sur le rôle des médias pendant le COVID-19, l'âgisme et les personnes âgées), ainsi qu'à une deuxième demande émanant d'Excellence Santé Canada et des IRSC sur la reconnaissance des familles en tant que visiteurs essentiels dans les établissements de soins de longue durée pendant les périodes d'épidémies telles que celle du COVID-19. Le groupe a également assuré la liaison avec ILC Global Alliance pour étudier l'impact de la COVID-19 sur les personnes âgées. Les résultats sont en cours d'analyse et une douzaine d'articles sont en préparation à partir de ces données.

Des liens ont également été établis avec des groupes communautaires tels que le Centre Bronson, Retraite en action, le Conseil sur le vieillissement, le *Champlain Dementia Network*, la *Dementia Society of Ottawa and Renfrew County*, *South Ottawa Seniors Watch*, les foyers de soins de longue durée de la Ville d'Ottawa et *Perley Health*, pour n'en nommer que quelques-uns.

L'IRL a également offert des lettres d'appui aux membres qui font une demande de subvention et a participé à de nombreuses demandes de subvention et initiatives pilotées par d'autres, y compris les Centres et Instituts de l'Université d'Ottawa. Nous avons notamment collaboré avec le Centre interdisciplinaire sur la santé des Noirs, l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa, l'Institut de recherche sur le cerveau, le Centre de recherche sur le futur des villes,

le Centre de recherche en droit, technologie et société, le Centre d'études en gouvernance et le Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires. Un autre partenariat actif est celui avec Sandra Schillo, de l'école de gestion Telfer, qui nous a invités à faire partie du I2HUB, une initiative qui promeut l'innovation sociale inclusive. L'IRL sera responsable du volet consacré aux personnes âgées.

Au niveau international, l'IRL a établi **un partenariat solide par le biais d'une série d'échanges formels et informels avec l'équipe de l'Université Jean Monnet à St-Étienne**, France, en particulier l'Institut Présage, dont Véronique Régnier est la principale interlocutrice. La directrice et le Dr Régnier ont communiqué à plusieurs reprises pour rapprocher les chercheurs de l'Université Jean Monnet et de l'IRL autour des thèmes de la santé mentale, de l'hésitation vaccinale, de l'université amie des aînés et des programmes intergénérationnels, du logement pour les populations marginalisées et de l'âgisme. Nous avons donné des conférences au groupe en France et avons produit des documents communs. Il y a toujours un grand intérêt à maintenir la relation et une collaboration active.

Depuis quatre ans, l'IRL participe également à [International Workshop on Requirements Engineering for Well-Being, Aging and Health](#) (REWBAH), qui rassemble des praticiens et des chercheurs du génie logiciel et des exigences, de la médecine, des sciences de la santé, de la psychologie et d'autres disciplines pertinentes.

Créer des opportunités stratégiques pour les connexions

Vers la fin du mandat de cinq ans, le comité de direction de l'IRL a réalisé l'importance du réseautage pour nos membres, qu'ils soient

au début, au milieu ou à la fin de leur carrière. Au fur et à mesure que l'IRL mûrissait, il est devenu plus stratégique dans son approche au réseautage, d'autant plus que les directives sanitaires commençaient à s'assouplir à la suite de la pandémie de la COVID-19. Pour aller de l'avant, il fallait trouver des moyens novateurs de réunir des collègues ayant des points de vue, des disciplines, des méthodes, des facultés et des façons d'aborder des problèmes complexes différents.

Petits déjeuners et hexagones

La meilleure solution qui s'est dégagée a été de placer l'individu vieillissant au centre de nos préoccupations. La question que nous nous sommes posés était la suivante : Comment les chercheurs, les étudiants, les décideurs politiques et les citoyens intéressés peuvent-ils travailler ensemble pour aider les trajectoires de vie et le vieillissement ? Comment pouvons-nous améliorer les transitions et, en fin de compte, contribuer au bien-être des personnes qui vieillissent ? Inspirés par les modèles de participation à la vie de l'Organisation mondiale de la santé et du Québec, nous avons décidé qu'il serait intéressant d'organiser nos initiatives **autour de ce dont les gens ont besoin pour vivre longtemps et bien, en ayant la possibilité de s'exprimer et de faire des choix. Dix domaines ou thèmes ont été identifiés autour desquels nous pourrions envisager d'apporter nos innovations et nos connaissances en matière de recherche : Nutrition, Autosoins, Communication, Logement, Mobilité, Relations interpersonnelles, Participation communautaire, Apprentissage tout au long de la vie, Emploi et Loisirs.** Des descriptions détaillées de chacun de ces domaines, y compris nos contributions possibles en tant qu'institut et les approches à envisager, sont contenues dans [ce document](#) et sont résumées ci-dessous.

Vieillesse et trajectoires de vie



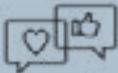
La nutrition

Comprendre comment notre relation avec la nourriture, notre accès à celle-ci et notre (in)capacité à la traiter peuvent changer en fonction du contexte et de l'âge.



Prendre soin de soi

Les facteurs qui influencent la connaissance que l'homme a de lui-même, les choix comportementaux qui en découlent et l'impact sur notre santé physique et mentale.



Communication

Partager des recherches sur la manière dont les informations et les sentiments sont partagés et compris, depuis les processus biologiques jusqu'au langage âgiste, en passant par la communication sur la santé ou la communication de masse au fur et à mesure que nous vieillissons.



Logement

Comprendre comment nos besoins et nos choix concernant l'endroit où nous vivons, ce que nous utilisons comme abri et la façon dont nous transformons ces endroits en maisons peuvent changer au fur et à mesure que nous vieillissons.



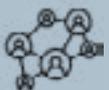
Mobilité

Comprendre la mobilité dans la vie réelle à mesure que nous vieillissons implique de comprendre où, comment et pourquoi les gens se déplacent sur de courtes et de longues distances.



Relations interpersonnelles

Partager des projets sur la manière dont nos relations intimes ainsi que celles avec les membres de la famille, les amis, les étrangers ou les prestataires de soins peuvent être influencées par nos contextes au fur et à mesure que nous vieillissons.



Communauté

Comprendre notre participation en tant que citoyens des communautés locales et mondiales et la manière dont nos droits et nos responsabilités peuvent être maintenus.



Apprentissage et Application des connaissances

L'apprentissage peut prendre plusieurs formes et nos membres s'intéressent à la manière dont cet apprentissage se déroule d'une génération à l'autre.



Emploi

Comprendre les perceptions et les actions de la société en ce qui concerne la valeur attachée aux contributeurs dans les activités rémunérées et non rémunérées au fur et à mesure que nous vieillissons.



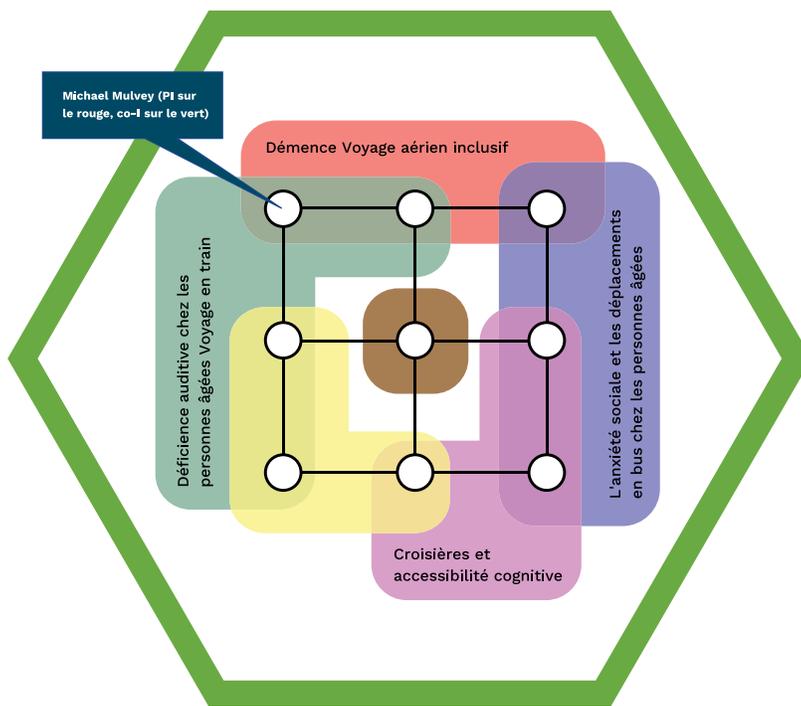
Loisirs

Partager des projets liés aux sports et aux jeux, aux arts et à la culture ou aux activités socio-récréatives, dans la mesure où ils contribuent au bien-être des personnes âgées.

Les membres de l'IRL ont été invités à s'inscrire à des sessions de discussion virtuelle pour autant de domaines qui les intéressaient. Sur la base des informations obtenues lors des entretiens individuels, certains membres ont été ciblés pour certains domaines, mais aucune restriction n'a été imposée quant au nombre de personnes pouvant participer aux discussions. L'objectif était d'organiser une série de petits-déjeuners de travail au cours desquels les chercheurs, dont beaucoup ne se connaissaient pas, discuteraient des domaines de collaboration possibles

pour aborder les questions complexes des trajectoires d'âge autour de chacune de ces catégories de vie. Étant donné que nous étions encore en pleine pandémie et que les directives relatives aux réunions en personne changeaient continuellement, la possibilité pour les chercheurs de se rencontrer de manière informelle a été accueillie avec un enthousiasme mitigé. Bien que des groupes et des chercheurs aient été identifiés, leur mobilisation par des moyens virtuels pour développer leurs programmes de recherche avec des collègues inconnus s'est avérée inutile.

Voyage des personnes âgées souffrant de handicaps invisibles



Crédit image :

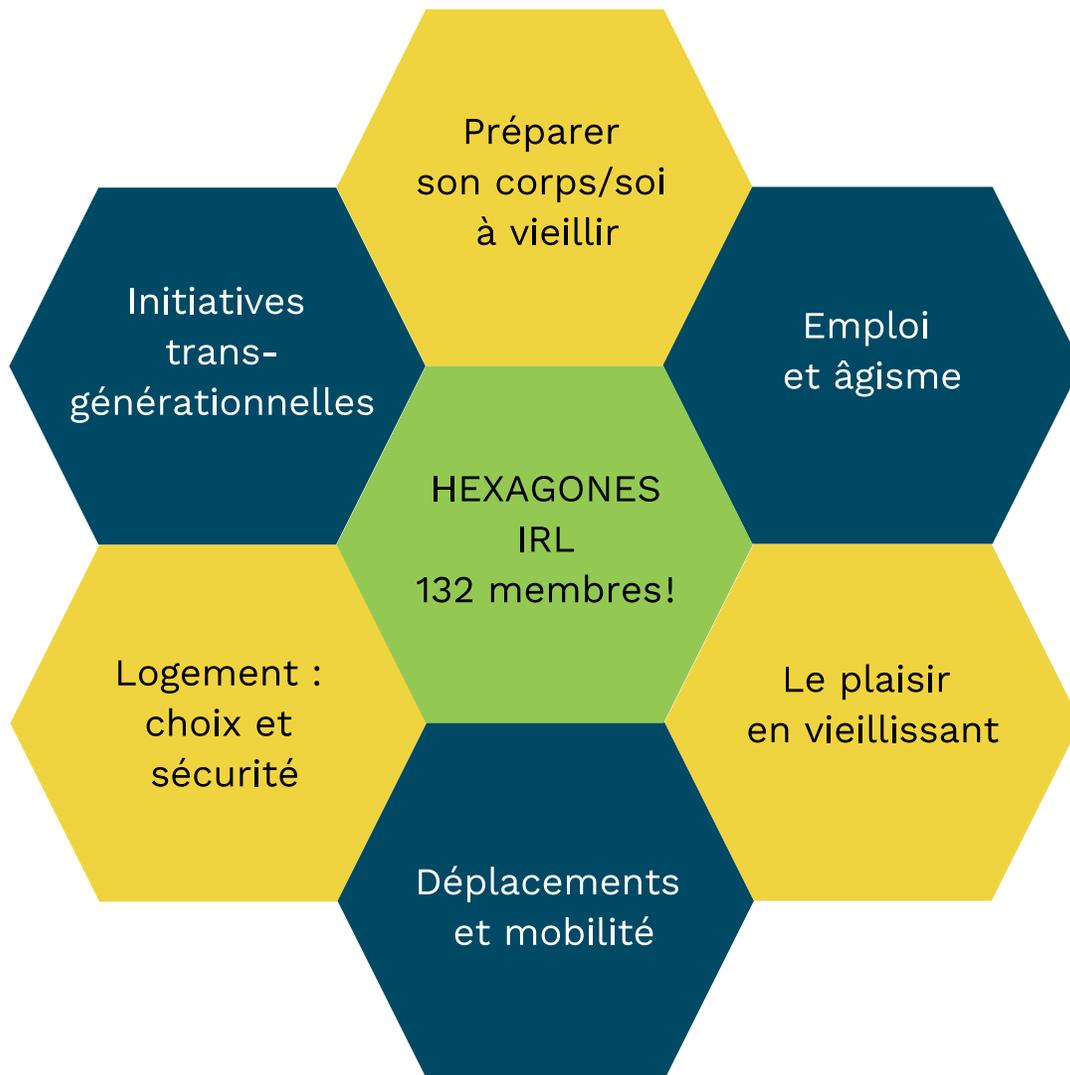
https://en.wikipedia.org/wiki/Cellular_organizational_structure

Au cours de la dernière année du mandat (année 5), le comité de direction a utilisé les connaissances acquises via l'organisation des petits-déjeuners pour se concentrer stratégiquement sur quatre domaines de collaboration potentielle en utilisant ce que l'équipe de direction de l'Institut a fini par appeler des «hexagones». L'approche consiste à créer **un hexagone susceptible de regrouper une série de projets interdépendants**. Dans l'exemple ci-joint, par exemple, les points blancs peuvent représenter les chercheurs, les initiatives de recherche peuvent être représentées par des groupes de couleur et l'hexagone peut représenter une grappe ou un regroupement de plusieurs projets de recherche qui sont liés et peuvent bénéficier d'une mise en réseau.

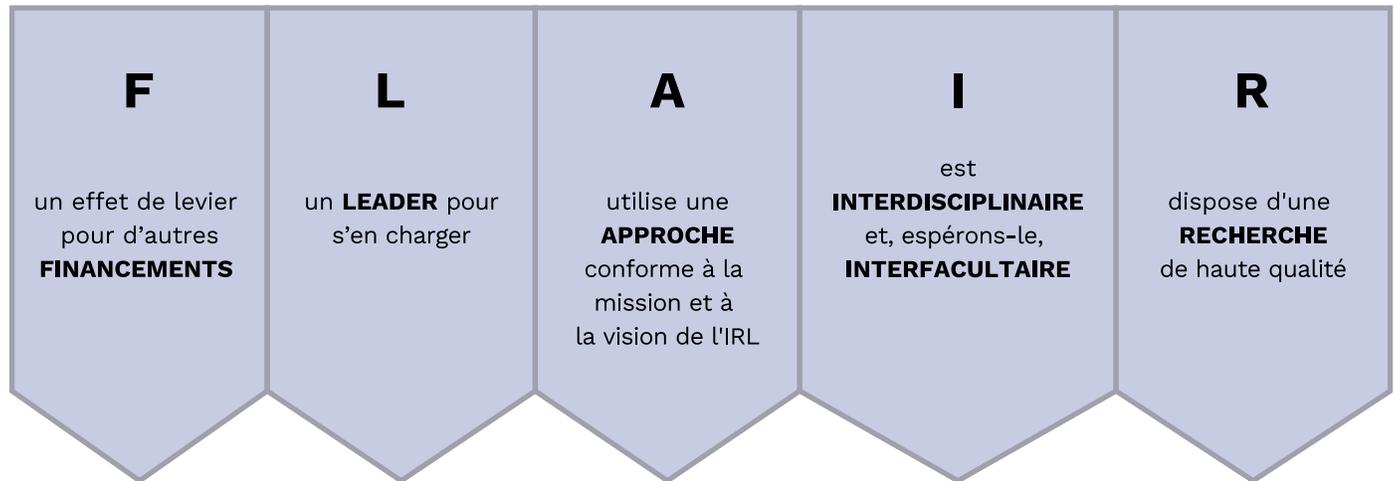
Plutôt que d'essayer d'aborder les 10 thèmes abordés lors des petit-déjeuner, l'IRL a identifié six hexagones de ce type pour les prochaines années, en se concentrant sur quatre d'entre eux au cours de la dernière année du mandat actuel : Préparer son

corps/son esprit à vieillir (responsable : Nafissa Ismail), L'âgisme et le lieu de travail (responsable : Martine Lagacé), S'amuser en vieillissant (responsable : Michael Mulvey) et Les initiatives transgénérationnelles (responsable : Emmanuel Duplâa).

Réseau thématique de projets



L'objectif de ces hexagones est de coordonner des initiatives stratégiques qui peuvent être regroupées à des fins de mise en réseau et qui peuvent stimuler l'identification de nouveaux projets interdisciplinaires des membres qui disposent de FLAIR.



Tous les « produits » résultant de ces collaborations, tels que les subventions, les articles, les événements, seront rassemblés dans la base de données de l'IRL qui documente la valeur ajoutée de l'Institut.

Une dernière initiative stratégique à noter pour stimuler le travail en réseau prévu par l'IRL est le projet provisoirement nommé Points d'inflexion. Au cours de l'année écoulée, certaines personnes de la communauté ont contacté l'IRL pour partager des histoires personnelles dont les thèmes sont intrinsèquement liés à la mission de l'Institut. Sous la direction des professeurs Bélanger-Hardy et Garcia, l'IRL est en train de construire une collection d'environ cinq volumes, chacun avec son propre thème. La première partie de chaque volume sera consacrée au « récit » de la personne : extraits d'un journal intime, interview de la personne ou de ses proches, description d'une situation

factuelle, etc. La deuxième partie de chaque volume sera composée de quatre à cinq chapitres rédigés par des chercheurs. Chaque chercheur travaillera sur un thème lié au texte de la première partie du volume. Une façon de voir les choses est de penser à un point d'inflexion qui se produit dans l'histoire et de l'utiliser comme point de départ pour la rédaction d'un texte scientifique. La mise en réseau a lieu lorsque chaque chercheur discute de son chapitre avec les autres chercheurs sélectionnés pour le volume. L'idée est de créer une synergie entre les chercheurs participants et d'aborder l'histoire de la vie de la personne sous un angle multidisciplinaire mais « intégré ». En outre, nous souhaitons que les volumes de la collection soient accessibles au grand public dans la mesure du possible. Cette initiative a été lancée au cours de la dernière année du mandat et devrait se poursuivre dans les années à venir.

Promotion et image de marque

Au cours de la dernière partie du mandat, il est apparu clairement que les membres estimaient qu'il était important que l'IRL soit mieux connu, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'université. Le comité de direction s'est lancé dans un exercice de stratégie de marque avec ses membres pour s'assurer que nous avons une vision commune de ce que nous devrions communiquer au monde extérieur. Après de nombreuses discussions et les conseils d'une agence extérieure, le logo de l'Institut de recherche LIFE a été conçu avec soin.

Le logo représente les intervalles des trajectoires de vie, de la naissance à la mort, en mettant l'accent sur la tranche de vie plus âgée, représentée par la forme bleue, soit la plus large.

Le logo représente également la fusion des pensées, des disciplines et des secteurs qui n'existerait pas sans l'Institut, illustrée par le mélange des couleurs jaune et bleu créant le vert central. La forme indique également les différentes lentilles qui sont utilisées pour voir les questions d'intérêt commun.



Le logo et ses slogans ont été proposés aux membres sous la forme d'une ligne de signature pour les courriels, et des arrière-plans pour les appels de vidéoconférence et les présentations ont été créés à l'intention de tous.

L'IRL a créé quelques comptes de médias sociaux (Twitter : @uOttawaLRI et LinkedIn : Institut de recherche LIFE Research Institute) et dispose d'un [canal YouTube](#) actuellement sous-utilisé. En 2022, une experte en médias sociaux (Sara McGillivray) a été embauchée à raison de 7,5 heures par semaine, soutenue

par des étudiants dans le cadre du programme Régime travail-études. L'activité des médias sociaux s'est améliorée depuis la mise en place de ces initiatives, mais il reste encore beaucoup à faire. Nos analyses montrent une amélioration et un engagement, mais nous devons impliquer davantage nos membres dans l'amplification des messages. Une stratégie que nous avons utilisée, et qui a été très appréciée par les membres, a consisté à mettre en lumière les recherches et les initiatives des membres autour de journées internationales spécifiques telles que la Journée contre le racisme, la Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance des personnes âgées, la Semaine de l'accessibilité, la Journée internationale des familles, etc. Grâce à notre base de données, nous avons pu faire correspondre les intérêts de recherche des membres avec ces journées internationales et les mettre de l'avant dans les médias sociaux.

La directrice a également passé du temps à rencontrer les vice-doyens à la recherche et les conseillers en recherche de chaque faculté afin de faciliter les synergies entre les orientations stratégiques des facultés et celles de l'IRL. Cela a permis aux facultés de connaître les membres de leurs facultés qui étaient actifs au sein de l'IRL, ainsi que les points forts et la valeur ajoutée de l'IRL.

Engagement des étudiants

La pandémie a affecté notre capacité à impliquer les étudiants qui luttent contre leurs propres enjeux. Cette situation, associée à la nécessité de construire l'Institut autour de ses membres universitaires, a fait en sorte que les premières années de l'Institut n'ont pas été axées sur les étudiants, sauf pour un fonds de bourses d'études appelé EncourAGE, conçu pour soutenir les étudiants de troisième cycle dont les thèses portent sur l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées.

Certaines initiatives ont néanmoins été soutenues indirectement par l'IRL. C'est le cas de la création d'un groupe d'étudiants appelé [AÉSI](#) (Aînés et étudiants pour le soutien intergénérationnel). L'IRL a collaboré avec les étudiants sur plusieurs initiatives, dont la création d'une vidéo pour lutter contre l'âgeisme et une conférence internationale des étudiants sur le vieillissement et la gérontologie.

L'IRL apprécie la contribution des étudiants et inclut des représentants étudiants dans tous ses comités. L'actuel représentant des étudiants au sein du comité de direction a commencé à rencontrer d'autres étudiants diplômés. Nous nous réjouissons de travailler ensemble sur les projets hexagonaux mentionnés ci-dessus et de les impliquer davantage dans des projets tel celui développé par des membres de l'IRL travaillant avec des étudiants dans le cadre d'un mentorat appelé Digital Wisdom et financé par le projet Horizons.

Certaines mesures concrètes ont été prises par l'IRL en termes de projets

intergénérationnels qui ont contribué à la collaboration interdisciplinaire des étudiants. Le plus remarquable d'entre eux a été le financement obtenu du Forum Alex Trebek pour le dialogue, où les étudiants ont préparé, en collaboration avec des membres universitaires, des commentaires sur les préjugés intergénérationnels entourant les questions de soins de santé, de travail, de logement, de loisirs et d'utilisation de la technologie. Certaines des vidéos de cet exercice sont publiées sur [la chaîne YouTube de l'IRL](#). Un événement public et un débat avaient été prévus pour mars 2020, mais n'ont pu avoir lieu en raison du début de la pandémie.

D'autres mesures ont été prises, notamment le soutien à la création et à l'organisation de cours intergénérationnels, dont un cours sur la création de vidéos à impact et un cours sur le vieillissement en pleine conscience.

Soutenir les possibilités de financement

L'IRL est particulièrement reconnaissant au Bureau du vice-président pour la recherche et l'innovation et à la Faculté des sciences de la santé pour leur soutien financier. Ces fonds ont été presque exclusivement alloués aux postes administratifs de l'Institut et à la décharge d'enseignement du directeur. En outre, l'IRL a obtenu des fonds de la Faculté des sciences sociales et de la Faculté d'ingénierie, ainsi qu'un soutien pour les membres provenant de l'École de gestion Telfer et de la Faculté de droit. Nous sommes extrêmement reconnaissants de leur soutien et attribuons une grande partie de son succès à la confiance qu'ils nous ont accordée.



D'autres sources de revenus pour l'IRL ont été obtenues grâce à des fonds de frais généraux distribués aux facultés et liés à des subventions obtenues avec le soutien de l'IRL. Parfois, une partie de ces fonds a été reversée à l'IRL, ce qui nous a permis de récupérer une partie des coûts administratifs. L'IRL a soutenu certains projets de l'Agence de santé publique du Canada, de Transports Canada, de Familles Canada ainsi que d'autres projets des trois Conseils.

Une opportunité de financement réussie qui a malheureusement été interrompue en raison de la pandémie était un programme de financement de l'Institut Sodexo pour la qualité de vie. Le lancement du programme a eu lieu à l'automne 2019, et Sodexo s'est engagé à verser 150 000 € au cours de la première année de collaboration.

L'entreprise s'était initialement engagée dans un programme de trois ans conçu pour financer la recherche qui contribuerait à l'avenir de la santé et du bien-être. Le programme a été conçu pour encourager une recherche solide, interdisciplinaire et innovante qui moderniserait notre connaissance et notre conception de la santé et du bien-être. Trois projets ont été financés et soutenus par ces fonds :

1. ***Nutrition prénatale pour les populations marginalisées***

Le premier projet de recherche s'appuie sur une nouvelle approche de la nutrition sociale pour réduire les inégalités en matière de santé maternelle et infantile.

2. ***La technologie à la maison***

Le second projet s'est concentré sur ce que la société a observé au fil des ans, à savoir les progrès des technologies conçues pour aider les personnes âgées et leur expérience à domicile.

3. ***Inégalités en matière de santé chez les Premières nations***

Enfin, le troisième projet de recherche visait à mieux comprendre la santé, le bien-être et les situations de handicap du point de vue des populations autochtones.

Malheureusement, Sodexo n'a pas pu continuer à financer le programme en raison de l'impact financier de la pandémie sur sa situation financière et de la nécessité de dissoudre son Institut sur la qualité de vie.

Au-delà de 5 ans – Prêt à affronter le monde

L'IRL a dû relever d'importants défis pour atteindre ses objectifs, principalement liés à la pandémie de la COVID-19 pendant trois de ses cinq années d'existence. Nous sommes néanmoins fiers de ce que nous avons pu réaliser malgré ces temps difficiles.

Pour l'avenir, certaines conclusions peuvent être tirées alors que l'IRL s'engage dans la prochaine phase de son existence. Sous une nouvelle direction, le souhait est que l'équipe de direction s'appuiera sur ce que l'IRL a pu faire jusqu'à présent et commencera à s'engager plus activement avec d'autres parties prenantes après la pandémie. La directrice fondatrice sortante souhaite laisser au lecteur son point de vue sur une analyse SWOT préliminaire. Nous espérons qu'elle sera utile à l'équipe chargée de la succession.





Points forts

- Avec 132 membres issus de neuf facultés, la structure de gouvernance en place et les succès enregistrés au cours des cinq dernières années, il ne fait aucun doute que l'une des principales forces de l'IRL est sa capacité à s'engager dans des **initiatives véritablement interdisciplinaires**.
- En raison de son thème et de l'accent mis sur les trajectoires de vie, les projets et les centres d'intérêt de l'Institut sont faciles à **relier au monde extérieur**. D'après notre expérience, les organismes extérieurs, qu'il s'agisse du secteur privé ou du gouvernement, ont beaucoup apprécié l'accès à un groupe aussi large et diversifié d'experts qui se concentrent sur les expériences vécues par une population vieillissante en pleine croissance.
- Notre **mission reste forte et pertinente** après cinq ans.
- Nous disposons d'une charte et d'une structure organisationnelle détaillées qui se sont avérées durables et qui ont impliqué des membres importants de la communauté universitaire.
- **Le bilinguisme**

Faiblesses

- L'IRL ne s'est pas encore montrée véritablement engagé dans les **trajectoires d'âge** avec des groupes composés de plus jeunes et n'a pas eu le temps de se montrer comme un institut qui s'intéresse au changement dans le temps.
- L'IRL devra former ses membres afin que ses **médias sociaux** puissent être utilisés plus efficacement pour se faire connaître et pour attirer du financement et des étudiants.
- L'IRL doit faire plus pour impliquer ses **membres étudiants** et pour offrir des bourses.
- L'IRL devra proposer **davantage d'événements** qui stimulent les échanges entre ses membres.



Opportunités

- Le concept des **hexagones** pourra s'avérer intéressant pour attirer des fonds de la part de donateurs et de **grandes subventions gouvernementales**.

Les hexagones et la structure de l'IRL peuvent être facilement mis à profit pour trouver ces fonds.

- Le **vieillesse** mondial **de la population**, la nature interdisciplinaire et le concept d'expérience vécue de l'IRL la placent en bonne position pour créer des **comparaisons internationales**, ce qui la rend ouverte à de vastes collaborations similaires à l'initiative GARP mentionnée ci-dessus.
- Les membres de la communauté prennent de plus en plus note des activités de l'IRL. Le nouveau formulaire d'inscription, qui inclut l'**adhésion des membres de la communauté**, offrira de grandes possibilités de mobilisation des connaissances.
- L'IRL devrait profiter de la **proximité du gouvernement fédéral** et du nouveau soutien offert par le BVPRI pour s'engager dans des initiatives qui changeront la politique au niveau fédéral et provincial, ainsi que pour s'engager avec les gouvernements d'autres pays.
- L'IRL entretient d'excellentes relations avec d'**autres centres et instituts de l'Université d'Ottawa**. Il devrait s'appuyer sur ces relations pour partager les ressources et les stratégies.
- Le partenariat avec **l'Université Jean Monnet** est solide et devrait être exploité pour mettre en place des projets et des échanges solides entre les deux campus.

Menaces

- La véritable interdisciplinarité n'est pas facile à implanter dans une université où les individus sont récompensés pour leurs efforts individuels. La **nature compétitive de l'entreprise de recherche** est toujours une menace pour une véritable collaboration.
- Les chercheurs sont réticents à **sortir de leur zone de confort** et cela demande beaucoup de temps de la part du directeur pour établir des liens et créer des espaces permettant aux collègues de se rencontrer.
- La structure de l'Université d'Ottawa, axée sur les facultés, et l'insistance à **rattacher l'Institut à une faculté** menacent la perception que les autres facultés peuvent avoir au sujet de l'IRL. Il est plus difficile pour ces autres facultés de saisir la pertinence de l'Institut pour leurs propres chercheurs. La reconnaissance des contributions des membres et l'incitation à un véritable travail interdisciplinaire restent un obstacle important dans cette structure.
- L'IRL risque d'être perçue comme **essayant d'en faire trop** dans ses tentatives d'aborder la complexité et le changement au fil du temps. Cela signifie que la base de données proposée pour documenter la valeur ajoutée devra être opérationnelle dès



que possible afin d'illustrer en termes concrets la pertinence de l'Institut, en particulier le soutien financier, mais aussi pour la mission d'innovation de l'université.

- Au fur et à mesure que l'IRL se développe, le **financement** de ses postes administratifs sera toujours une menace. L'IRL devra développer des mécanismes de financement créatifs avec toutes les facultés participantes.
- Il est nécessaire **d'impliquer le comité consultatif** de l'IRL de manière plus stratégique surtout en ce qui touche le développement de l'Institut.



Institut de recherche LIFE

Université d'Ottawa, Pavillon Thompson
25 University Private, THN 227
Ottawa, ON K1N 6N5

613-562-5800, poste 6943

adm.life@uOttawa.ca

uOttawa.ca/recherche-innovation/life

 [@uOttawa LRI](https://twitter.com/uOttawa_LRI)

 [Institut de recherche LIFE Research Institute](https://www.linkedin.com/company/institut-de-recherche-life-research-institute)

